

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
BOUTES QUOTIDIENNES

Un an, pour la ville.....\$4.00
et au-delors de la ville.....3.00

UN AN, pour les DOMAINES.....\$1.00

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA, Ont.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrick
414 et 416 rue Somerset

ACTUALITES.

Sir Hector Langevin sera probablement de retour à 8 août prochain.

M. Chas. McGee, d'Ottawa, partira jeudi prochain pour un voyage en Europe.

Hon. John Carling, ministre de l'Agriculture, est revenu ce matin de London, Ont.

L'hon. J. C. Stigan est descendu en ville, hier, de Sharnbork, et est retourné à midi au jour'hui.

Sir A. P. Caron, revenu de Québec samedi, sera probablement en ville pour plusieurs semaines.

Il est probable que l'hon. M. Tupper, ministre de la marine, sera à mercredi prochain.

Il n'est pas probable que le nouveau secrétaire du Département d'Agriculture soit nommé avant l'automne prochain.

Une dépêche venant de Glasgow ce matin au Département de l'Agriculture, annonce que 250 Canadiens se sont embarqués samedi pour l'Irlande.

On dit dans les cercles de Londres que Lord Dufferin, notre ancien gouverneur général, va être élu marquis.

Mandelay sera le nom du marquis qui lui sera donné.

Une dépêche de Londres annonce que M. J. M. McCleod Stewart présentera en Angleterre, et entrera en pourparlers avec des capitalistes anglais pour la conversion de la dette de la ville d'Ottawa. Si le projet est adopté, la ville d'Ottawa payera 4 pour cent au lieu de 6 pour cent; le projet est-elle d'une voie de succès.

Le candidat du gouvernement, M. McKay vient d'être élu à Cumberland par une majorité de 750 voix. Cette victoire éclatante est d'autant plus significative que les libéraux incapables de trouver un candidat parmi eux avaient cherché à diviser les conservateurs en nommant leurs favoris sur M. Casy, qui se dit conservateur par passion de la prohibition. Cette manœuvre ne parvint pas à empêcher M. McKay de l'emporter, et les libéraux restant avec la honte d'avoir encore une fois, remisé les principes.

Cette victoire éclatante, venant immédiatement après celle de Piton, rend certain l'élection d'un conservateur à Colchester, en remplacement de l'honorable M. McLean.

Cette élection est rendue encore plus certaine par le fait que le candidat conservateur est le Sir Adams Archibald, ex-lieutenant-gouverneur. Sir Adams est un homme universellement respecté, et son retour dans la vie publique active sera salué avec plaisir par tous les amis du Canada.

Nous lions dans "La Minerve" numéro du 14 courant:

LE DR TACHÉ

Le gouvernement fédéral perd son officier le plus utile, le plus complet, le plus éminent, dans la personne du Dr Taché, député-ministre de l'Agriculture, qui vient de prendre sa retraite.

Voilà des années que le Dr Taché, miné par la maladie et par un travail herculéen, presse son ministre d'accepter sa démission, mais cette acceptation a été retardée jusqu'à ce qu'il ne fut plus possible de la refuser.

Le Dr Taché était non-seulement le meilleur officier du gouvernement, mais nous le croyons l'homme le plus instruit du Canada. Il semble avoir tout étudié, tout appris. Il n'est guère de connaissances humaines qui lui soient étrangères; droit, médecine, sciences, économie politique, statistiques, histoire du Canada, etc., etc. Ses renseignements sont des chefs-d'œuvre.

Le gouvernement reconnaît fréquemment à ses lumières, même étrangères à ses devoirs officiels. Les statistiques du département de la marine et des pêcheries n'ont jamais brillé par leur clarté. Aussi quand elles furent soumises à la célèbre commission d'Halifax, le représentant des États-Unis déclara d'y rien com-

prendre, mais il complimenta hautement, en revanche, le mémoire statistique préparé par le Dr Taché.

Avant de devenir député-ministre, le Dr Taché avait joué un rôle important comme inspecteur des prisons, et précédemment comme député et journaliste. Nous le réclamaux comme l'une des gloires de la presse canadienne-française en sa qualité de rédacteur-fondateur du *Courier du Canada*. Il fut pour ce journal, resté toujours si fidèle aux traditions conservatrices, ce que Morin fut pour la *MIRVILLE* et l'arent son savoir politique, on peut le mesurer par le fait qu'il est véritablement l'auteur de l'Acte de la Confédération. Les dispositions fondamentales de notre charte constitutionnelle se trouvent dans la fameuse brochure qu'il publia plusieurs années avant que les hommes politiques des différentes provinces eussent tenu la fameuse conférence de Québec sous la présidence de son oncle, le regretté sir Etienne Pascal Taché.

Le Dr Taché a bien des travaux sur le chantier: histoire des Hurons, étude sur les Lépreux de Tracadie, etc. Nous souhaitons que la Providence lui rende suffisamment vigoureux et lui assure d'assez longues années pour lui permettre de mener à bonne fin ses chères études.

Depuis que nous avons pris la direction de la "Minerve" il a été pour nous un ami éclairé, un collaborateur dévoué. Nous salissons cette occasion de lui exprimer notre vive reconnaissance et nos meilleurs vœux dans la retraite que l'Etat, qu'il a si bien et si noblement servi, vient de lui accorder.

Le Dr Taché est remplacé par son ami et collaborateur, M. John Lowe, ancien secrétaire du département de l'Agriculture. C'est un homme laborieux, très instruit, aux idées larges. Nous saluons sa promotion avec d'autant plus de plaisir, qu'il est lui aussi un ancien journaliste, ayant rédigé pendant plusieurs années avec un remarquable talent la "Gazette" de Montréal.

On nous prie de publier ce qui suit:

Les citoyens de Québec et les Canadiens en général apprendront avec plaisir que S. A. E. la princesse Marie de Lusignan a bien voulu nommer M. le Dr Neilson, de Nelsonville, Québec, chevalier d'honneur de l'Ordre de Mélinusine.

Le Dr Jean-Louis-Hubert Neilson est docteur en médecine, seigneur de St-Hubert, chirurgien-major et médecin en chef du régiment d'infanterie canadienne, officier de santé du Collège Royal Militaire du Canada et de la garnison d'Ontario. Il est le petit fils de l'honorable M. Neilson, fondateur et propriétaire de la "Gazette" de Québec. Il est porteur de plusieurs décorations anglaises, et de l'étoile de bronze de Khédive, pour services distingués: le Campagne du Nord-Ouest, 1870; Campagne turcuse, 1877-78; le Campagne du Soudan, 1884-85.

On cite entre autres actions méritoires qui ont valu au Dr Neilson ces distinctions, le fait suivant.

Un petit nombre d'arabes chrétiens, quelques-uns sujets autrichiens ou attachés au consul général d'Autriche à Khartoum, s'échappèrent de cette ville au moment où elle allait être investie par les troupes du Mahdi, en mars 1884, et se réfugièrent pour la plupart dans la province de Dongala.

Durant la campagne du Soudan, l'automne suivant, plusieurs centaines de Dongalais amis, furent engagés par les autorités militaires pour aider les troupes à passer les cataractes du Nil. Parmi ces gens se trouvaient plusieurs de ces réfugiés. La besogne étant terminée vers le 25 décembre, tous ces gens furent payés et renvoyés chez eux.

Chemin faisant, dans le désert qui s'étend d'Ambigail à Dahl, un certain nombre de malheureux Dongalais se réfugièrent sur les bords du Nil, et furent quelquefois blessés, dépeuplés et abandonnés dans le désert.

Heureusement, quelques-uns de ceux qui avaient été les moins maltraités purent se rendre au poste militaire de Tangone sur le bord du Nil. Le Dr Neilson se trouva dans la place. Vivement ému au récit des malheureux gens, le Dr Neilson, guidé par eux, vint au secours des blessés, en oubliant complètement les dangers auxquels il s'exposait. Il pansa les blessés, leur donna de l'argent, et leur distribua des vivres pour leur permettre de continuer leur route jusqu'à Dongala.

Le matin de Dongala, ayant appris la nouvelle, fit pour ainsi dire arrêter et punir bon nombre de malheureux. Quant au Dr Neilson, sa conduite courageuse lui valut dans le temps les éloges et les remerciements particuliers de l'agent consulaire de l'Autriche-Hongrie dans la Haute-Egypte et du général commandant en chef de l'armée anglaise au Soudan, ainsi qu'une mention spéciale dans le rapport de la campagne (voir la "Gazette" officielle) de Londres du 25 août 1885.

Ce fait explique comment le Dr Neilson est devenu chevalier de l'Ordre de Mélinusine. Son Altesse Royale, la grande-maîtresse de l'Ordre, représentant les anciens souverains de l'Orient, s'intéressa d'ailleurs d'une manière particulière aux chrétiens de ces régions toujours en butte aux mauvais traitements de la part des mahométans; elle ne pouvait ignorer la belle conduite du Dr Neilson dans cette circonstance.

Echos et Nouvelles.

Joyeux rétrospectifs.

Samedi après midi, M. J. R. Devlin réunissait quelques amis à sa demeure d'été, Gleifere. Les amusements n'ont pas manqué, entre autres une partie de balle (baseball) qui a été jouée pour un certain nombre d'amateurs. M. Devlin avait monté une tente marquée près de sa maison et le soir, vers les onze heures, les convives se mirent à table, laquelle offrait des mets délicieux et des boissons rafraîchissantes aux sports de l'occasion. Tous furent enchantés de cette après-midi très agréable.

Un d'après-midi, un ballon avec un parachute dans les prairies, près de Newark, dans l'après-midi du 15 juin. Le ballon fut dirigé par l'aéronaute et gonflé d'air chaud, et fait pour monter à une hauteur d'environ 3,500 pieds. Le parachute était une pièce de grosse mousseline, ayant 22 pieds de diamètre, avec des cordes légères l'unissant à la crinoline de rotin à laquelle était attaché un petit panier. Quand M. Young est atteint la hauteur désirée, il descendit dans le panier, et tirant une corde faisant fonctionner un levier, coupa la corde tenant le parachute au ballon, et la descente commença avec une vélocité vertigineuse pour une distance de trois cents pieds. Alors le parachute rencontra un courant qui le gonfla et le reste de la descente s'effectua à une vitesse de 11 pieds par seconde. M. Young débarqua sain et sauf dans les marais de Newark, et le ballon fut ramassé dans la ville de Newark.

Un triste accident.

Samedi après-midi, entre quatre et cinq heures, un train de fret du chemin de fer du Pacifique avançait à grande vitesse près de Pakenham. Un serre-frein du nom de Young, dont la famille réside à Rochesterville, voulut serrer les freins, dont l'un se cassa. Young fut lancé sur la voie recevant dans sa chute une profonde coupure à la tête. Un œil est aussi sorti de son orbite.

M. le Dr Baird, de Pakenham, donna les premiers soins à Young et l'embarqua à bord du train express en destination de Montréal. En passant à Ottawa M. Baird conduisit Young à l'Hôpital-Général où il reçut les premiers soins de M. le Dr O'Brien, assisté de M. Baird. Young est un homme d'environ 40 ans et a cinq enfants avec sa femme, qui réside à Rochesterville.

Le 14 Juillet à Ottawa.

Samedi soir, une vingtaine de français étaient réunis chez M. Létourneau pour célébrer la fête de la Prise de la Bastille.

Dans ce vingt-cours, il y avait autant d'enthousiasme et d'attention que d'enthousiasme et d'attention.

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBIETTES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHÉ

69 & 70, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

Vente de Woodcock ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES

Paire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrôlables je me trouve forcé de laisser "Le Magnifique distingué de mode" le 1er août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenir de mon court séjour dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les articles faits après le 5 mai, à mon magasin, vis:

5 par cent déduit sur \$1. et au-dessous de \$3 10 par cent déduit sur \$3 et au-dessous de \$5 15 par cent déduit sur \$5 et au-dessous de \$10 20 par cent déduit sur \$10 et au-dessous de \$50

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gilet, gilet, chales en laine, articles et vêtements de dessous en

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks

On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88-1a

Incendie de Hull.

PHOTOGRAPHIE

du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'origine de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

NAPOLÉON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils

IMPORTATEURS DE

Chapeaux et Merceries,

111, Rue Rideau

OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40cs

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vina Blancs, Citrons, Sautes et autres VINAIGRES

Ga antis Furs et tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiceries.

Frappés et l'Entreprise de Mariages.

Traits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BARK, 234, rue Queen. 16j-m

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Commodiément téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88
GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpassait tout ce qu'il y a à Ottawa. J'en fais le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 188, Rue St. André. 2-4-88-6m

Le Flancforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie
No 64, RUE BANK, OTTAWA.

19m 25-88

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les brûlures d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyablement particulière et pour toute votre attention nous vous recommandons ce médicament.

Cette Eau sans égale se vend
au No. 5341 rue Sussex.
N.B.—12 billes: "Bon pour un ver" 10 et 25 cent.

Je Vends en Gros

Brandy de Bisquit, Debonche & Cie, en caisses, 1 oct., (pintes et bouteilles).

Gin de De Kuyper, en caisses, 1 oct., rouges, vertes et blanches, importation directe.

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses, (pintes).

Whiskey irlandais de Burke's.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walkers, (1883), en caisses et en quantités.

Rye, Proof et "High Wines" de Goderham & Worts.

CIGARES.

Soul agent pour les Upper X.

En magasin, Bill Nye et Peg Tops.

BIERES ET PORTER.

Bass, Dow's, McCarthy's, Carling, Toronto, Bowtie & Bates, Dublin Stout.

JOHN CASEY,

IMPORTATEUR DIRECT.

794 et 796, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouvernement en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

Le Société Châteaubault, dont le vœu est universel, est un purgatif sain, rafraîchissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la "Constipation", son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portés aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines, ou sujétions aux hémorrhoides, aux embarras gastriques. C'est le purgatif par excellence des femmes et des enfants.

Pour éviter les dangers de contrefaçons de **SOCIÉTÉ** et des médicaments domestiques, dont M. Châteaubault est l'unique préparateur, exigez sur les étiquettes le nom des auteurs.—Bourgeois-Châteaubault.

H. & I. LAYEUX,

TAILLEURS DE PIERRE

ont ouvert une

Carrière de Pierre de Taille, à Maconne et Chaux

Sur le Chemin de Montreuil

Les personnes intéressées trouveront de grands avantages en les favorisant de leur patronage.

Laissez votre commande ou votre adresse à

45, 47, RUE ST-ANDRE, OTTAWA, ONT.

OU A LA CARRIERE.

23j-lm sam

REDUCTIONS SPECIALES

Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'été.

Parasols crème à 35 cts. valant 40 cts.
Parasols crème à 50 cts. valant 75 cts.
Parasols crème à 60 cts. valant \$1.40.
Parasols crème à 75 cts. valant \$1.75.
Parasols noirs et blancs à \$2 valant \$10.
Parasols en soie noire très durables \$1.40 valant \$2.

Garnitures Orientales

Nous avons réduit toutes nos garnitures orientales. Nous en avons de toutes couleurs et de tous les prix.

Garnitures à 35 cts. valant 70 cts.
" 45 " " 85 cts.
" 55 " " 1 00
" 75 " " 1 45
" 95 " " 2 00
" \$1 20 " " 2 50
" 1 45 " " 3 00
" 1 65 " " 3 50

Dentelles étroites pour appareiller, toutes offertes à grande réduction.

Au Bon Marché!

Joséphine Poirier, accusée de tenir une maison mal tenue, cause remise à mercredi.

OSCAR McDONELL

118 RUE ST. PATRICK
414 ET 416 RUE SOMERSET

O. R. N. Co.

Vente de Woodcock ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES

Paire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrôlables je me trouve forcé de laisser "Le Magnifique distingué de mode" le 1er août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenir de mon court séjour dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les articles faits après le 5 mai, à mon magasin, vis:

5 par cent déduit sur \$1. et au-dessous de \$3 10 par cent déduit sur \$3 et au-dessous de \$5 15 par cent déduit sur \$5 et au-dessous de \$10 20 par cent déduit sur \$10 et au-dessous de \$50

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gilet, gilet, chales en laine, articles et vêtements de dessous en

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks

On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88-1a

Incendie de Hull.

PHOTOGRAPHIE

du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'origine de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

NAPOLÉON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils

IMPORTATEURS DE

Chapeaux et Merceries,

111, Rue Rideau

OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40cs

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vina Blancs, Citrons, Sautes et autres VINAIGRES

Ga antis Furs et tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiceries.

Frappés et l'Entreprise de Mariages.

Traits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BARK, 234, rue Queen. 16j-m

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Commodiément téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88
GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpassait tout ce qu'il y a à Ottawa. J'en fais le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 188, Rue St. André. 2-4-88-6m

Le Flancforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie
No 64, RUE BANK, OTTAWA.

19m 25-88

DEPECES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Quebec, 13.—Ces jours derniers on est en train de bien peser... Le comité lui ayant demandé s'il avait pas d'autre billet...

Belle trouaille.—Le nommé Jean-Jacques Gagnon, âgé de 50 ans, a été arrêté...

Oragan.—Jeudi de la semaine dernière un terrible oragan a sévi à Montréal...

Industrie florissante.—M. J. B. Estellier, de cette ville, qui a fondé un établissement de conserves...

Le camp de Saint-Thomas.—Le camp de Saint-Thomas a été tenu hier matin...

Les arpentiers.—Les membres du bureau provincial des arpentiers sont réunis dans une assemblée...

ETATS-UNIS

Marchands ambulants.—New York, 13.—La police fait chasse aux marchands ambulants...

Suicide.—New York, 13.—Desolé de ce qu'une fille refusait d'épouser...

Exécution.—New York, 13.—Le nommé Styanard, ancien membre de l'armée...

Incendies.—New York, 13.—Les dégâts matériels causés par le débordement de la rivière...

Deux cents maisons brûlées.—New York, 13.—La ville d'Alpena (Michigan) a été partiellement détruite...

Les Chinois.—New York, 13.—Un train de la ligne West Shore a emporté hier soir...

Nouveaux journaux.—New York, 13.—On annonce la prochaine apparition de New York d'un journal...

Nouveaux Steamer.—Lyon, 13.—Le nouveau steamer 'le Landau' que la compagnie du chemin de fer...

EUROPE

La presse anglaise et le Canada

Londres 13.—Dans un article de fond, le Standard parle en termes élogieux de la presse anglaise...

Alence-Lorraine.—Paris, 13.—On écrit de Nancy que le général Boulanger...

Le général Boulanger.—Paris, 13.—Voici de nouveaux détails au sujet du duel entre le général Boulanger...

Mines de charbon en feu.—Ville de Cap, 13.—La cause de la terrible calamité qui vient d'arriver aux mines de charbon de Lebeers...

Le comte Paul O. d'Estary.—Le comte Paul O. d'Estary, commissaire de l'émigration hongroise...

M. Saint-George.—M. Saint-George, ingénieur de la cité est allé à Detroit pour y étudier le système de passage de la rivière St. Lawrence...

M. le consul général Dubail.—M. le consul général Dubail et M. le vice-consul Schwob sont partis hier de Montréal pour Québec...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

Le général Boulanger.—M. le général Boulanger a été arrêté à la main droite...

COMMERCES

MARCHÉ DE DETAIL

Table of market prices for various goods including flour, oil, and sugar.

MARCHÉ DE GROS

Table of wholesale market prices for various goods.

MARCHÉ D'OTTAWA

Table of market prices for Ottawa, including flour and other commodities.

PROVINCIAUX

PROVINCES LOCALS

Table of provincial market prices for various goods.

PROVINCES LOCALS

Table of provincial market prices for various goods.

PROVINCES LOCALS

Table of provincial market prices for various goods.

Beudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Les meilleurs machines améliorées sont en usage dans notre établissement.

Atelier de Marbre et de Granit

Monuments, entourage de tombeaux, etc.

Pas de Gouter Gratit

Quand vous êtes pressé, venez à nos bureaux...

Moulin à Planer d'Ottawa

Manufacture de Portes, Chassis et Jalouses de Mount Streetwood.

BALANCES

Grande Manufacture de Balances.

G. Wilson & Fils

16, ESPLANADE STRETT, TORONTO, ONT.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 3363 rue Cumberland.

G. PHILBERT

Importateur de Tapisseries Américaines, Anglaises et Françaises.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des mailles

Table of arrival and departure schedules for Ottawa post office.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer & Balances.

Pritchard & Andrews

GRAVEURS EN GENERAL No 175 RUE SPARKS.

AMATEURS SPORT

Notre association a pour objet de réunir tous les amateurs de sports.

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieur et constructeur d'appareils de chauffage.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres.

STEWART & FLECK, jr

Manufacturers of toute description de Machines pour Moulins.

VULCAN IRON WORKS

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

LA VOIE LA PLUS COURTE

MONTREAL ET OTTAWA

Le convoi partira de la gare de St. Paul à 8:00 AM.

CHERIN DR FER

LA VOIE LA PLUS COURTE.

MONTREAL ET OTTAWA

Le convoi partira de la gare de St. Paul à 8:00 AM.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK

FLA ROUTES POINT.

1.20 P.M.

Quitters Ottawa, gare de la rue St. Paul.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK

FLA ROUTES POINT.

4.30 A.M.

POUR MONTREAL TRAVI RIVERA, QUEBEC.

11.30 A.M.

POUR MONTREAL TRAVI RIVERA, QUEBEC.

3.30 P.M.

EXPRESS LOUÏS POUR ALBANY, BOSTON, NEW YORK.

Dans la Capitale

De droite et de gauche. Sa Grâce Mgr Duhamel était à l'Original, aujourd'hui. La vente annuelle des bancs aura lieu le deuxième dimanche d'août. Le club de "cricket" de Toronto, est au Russell. Il y aura séance du conseil de ville, ce soir, à 7.30 hrs. Le Rév. M. Ouellette, curé du Calumet, officiait à la Basilique hier. Achève le pain de Tannahill, 284, rue Rideau. M. C. Paradis, qui a été victime de l'accident de samedi, est aujourd'hui un peu rétabli de ses blessures. Le thermomètre à 10.5 hrs. a.m. marquait 85°, à 11.10 hrs. a.m. 88° à l'ombre, chez M. Rosenhall, rue Sparks.

On a terminé la toiture en tole de la nouvelle résidence de M. P. L. Foisy, épicière. On doit commencer les travaux de plâtrage de suite. Drs. Potter & Kidd, 254, rue Wellington. Une messe sera dite le 20 courant à 7.30 du matin, dans la chapelle du couvent des Sœurs Grises, rue Water, pour les membres des sociétés St Jeanne et Ste Elizabeth.

L'excursion des membres de la fanfare de Ste Anne, a lieu ce matin. Un grand nombre de personnalités sont accompagnés du Rév. M. Routhier, V.-G.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 369, rue Sussex, coin de la rue Rideau. Les Rév. M. Prud'homme est très souffrant des suites de l'accident dont il a été la victime, la semaine dernière, ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés qu'il vaque à ses nombreuses occupations curiales.

Vers 11 hrs, aujourd'hui, un cheval attelé à une voiture fut effrayé par un char tiré et a pris le mors aux dents, sur la rue Sussex. Le cheval dans sa course effrénée endommagea beaucoup la voiture.

Une bonne servante trouvée de l'emploi dans une famille canadienne où il n'y a pas d'enfant. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau.

Le contrat pour la nouvelle école du quartier St. Hall, a été accordé à M. J. A. Derouin. Le chiffre de la soumission est de \$15,000 et la construction de l'école doit être terminée pour le 15 septembre.

La messe de 8 hrs, hier, M. le grand vicaire Routhier a condamné fortement ceux qui profanent le saint jour du dimanche en allant passer la journée sur les bords de la rivière Ottawa, ou dans les buvettes, au lieu d'assister aux exercices religieux. M. le grand vicaire a aussi condamné la négligence des parents qui permettent à leurs fils et garçons de 13 et 15 ans de se promener seuls le soir sur la rue à des heures indécentes.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 369, rue Sussex, coin de la rue Rideau. Samedi soir, M. Gédéon Meilleur, fils, commis chez Charlebois frères, rue St. Patrice, a été victime d'un accident vraiment déplorable.

Il était à préparer des liqueurs spiritueuses dans le sous-sol d'un épicerie et il en répandit quelques gouttes sur sa chemise. Quelques instants plus tard il alluma une allumette, et de suite le feu se communiqua à ses vêtements, lui brûlant horriblement les deux mains et le bras droit. M. le Dr Valade fut mandé en tout hâte, et ayant ordonné que le blessé fut transporté chez lui, il lui prodigua les premiers soins que requérirait son état. M. Meilleur est très souffrant.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue D'Arny, chez Madame Christa Casey. Bons lits, bonne table, confort général pour tous et prix raisonnables. 4j-3m.

Hier, les amis du Sacré Cœur de Jésus, et citation Ste Anne, se rendaient à St. Joseph d'Orléans, en promenade. Après avoir assisté à la grande messe, chantée par le Rév. M. Philippe, curé de cette paroisse, ils se rendirent chez M. Gauthier, qui mit son bocal à la disposition des amis du Sacré-Cœur. Vers les 3 hrs. ils décidèrent de faire jouer une partie de base ball par les Trailor et Sports. Cette partie a été gagnée par MM. H. Veina, A. Leclerc, A. Côté, H. Côté, A. De Varennes, J. Bois, G. Gauthier, A. Gauthier et D. Amyotte. Nos remerciements au Rév. M. Philippe et à M. Gauthier pour leur cordiale hospitalité. Nous n'avons qu'à féliciter M. Picotte de l'habile manière avec laquelle il s'est acquitté de la charge de jug., qui lui avait été confiée.

UN SPORT.

DECES. Hier à l'âge de 10 mois, Marianne Alice, enfant de Jos. E. Favreau, gardien de la station du No. 5. Les funérailles auront lieu à la Basilique dimanche 17 à 11.30 hrs. p.m. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, station du No. 5, rue Cumberland. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

A Tompison, à 15 courants, M. Joseph Laurin, sejour, à l'âge de 69 ans. Les funérailles auront lieu mardi, le 17 courant, à 8 hrs. du matin.

Un am. s. sons prêt d'y assister sans autres invitations. A Ottawa, dimanche matin, 15 courant, M. Joseph Philion, à l'âge de 50 ans. Les funérailles auront lieu demain, mardi, le 17 juillet, à 8 hrs.

Qu'il repose en paix.

CORRESPONDANCE

UN MOIS APRES. M le Directeur.

Le cinq juin un des plus beaux, des plus beaux et des plus riches quartiers de la ville de Hull était au trois quart détruit par le feu.

Naturellement, tout le monde s'attendait que le conseil de ville viendrait au secours des incendiés, prendrait les moyens de prévenir de futurs incendies, ferait des règlements qui auraient au moins une apparence de légalité pour empêcher de nouvelles constructions en bois et adopterait une ligne de conduite telle que les capitalistes, les compagnies d'assurance ne perdraient pas tout à coup confiance dans l'administration de nos affaires civiles.

Tout le monde s'y attendait, tout le monde s'y attend encore mais je crois qu'on attendra longtemps.

Depuis le feu, qu'avons-nous vu, que constatons-nous ? La corporation a fait ériger deux bâtisses en bois, une pour les états du marché, l'autre pour y placer, temporairement, dit-on, le greffier de la Cour de Circuit, et le greffier du conseil.

Une ou deux expériences ont été faites et ont eu pour résultats la perforation des tuyaux de l'aqueduc qui n'ont pu supporter une simple pression pouvant jeter l'eau à trente pieds; aujourd'hui il est trêtement avéré que si l'aqueduc existe, il ne peut être utile ou efficace en cas d'incendie.

On a fait un règlement on a qualifié ainsi une simple motion bien inoffensive par défense dans certaines rues la construction de nouvelles bâtisses en bois; et, pour donner le bon exemple de soumission à la loi, la corporation elle-même bâtit en bois!

Mais d'un autre côté, la corporation ne néglige pas ses privilèges. Certaines rues pressés qu'ils se précipitent, s'embourbant, s'aventurent, et il ne serait pas surprenant qu'on nous gratifiât d'un "jardin des plantes", tout comme à Paris.

Cependant la situation n'est pas gaie, et en face de tout ce qui se passe, de tout ce qui se trépigne, de cette apathie incroyable de nos citoyens, pour tout ce qui ne les regarde pas de près, disons-m'en de très près—en présence du refus des compagnies d'assurance sur le feu de continuer à prendre des risques dans la cité de Hull, du refus des capitalistes d'engager leurs capitaux dans une ville où les personnes à quelques soucis des affaires publiques, lorsqu'il s'agit de leur intérêt, n'ont rien de mieux à proposer, de dire la vérité, nette, sèche, sans gants blancs, comme sans réticence.

On me reproche de déprécier la ville—on me dit qu'il vaut mieux ne rien dire et laisser faire.

Nai, messieurs, pour les populations comme pour les individus il arrive un jour que Dieu met un terme aux agissements, aux actions contraires aux grands enseignements du Décalogue.

Ce jour-là est arrivé pour nous—vous avez vu, messieurs mes concitoyens, trois grands feux en moins de 8 ans,—en 1886, vous supportiez des pertes énormes, et voilà qu'en 1888 un autre incendie qui vaut à lui seul, les deux précédents, vous enlève votre église, votre couvent, et vous fait subir une perte de plus d'un demi million de piastres, sans que pour cela vous songiez un instant à vous occuper de ceux qui sont au timon des affaires de notre ville? et vous voudriez que l'on chantât sur les toits—"Hull est prospère, Hull est riche, vive Hull!"—quand nos sombres ruines et qu'on travaille à restaurer tout le monde.

Vous croyez que les hommes d'affaires, que les compagnies d'assurance, que les capitalistes sont tous des aveugles ou des idiots, qu'à l'abri des chantiers de bois, des piles de planches et derrière les moulins de ceux qui font fortune à votre nez, vous pouvez impunément et indéfiniment continuer à ne pas vous occuper de vos voisins, de votre ville, des affaires publiques.

Detrompez-vous; et puis que l'intérêt personnel s'mble être à peu près le seul mobile de vos actions je vous dirai—aux g. ands maux, les grands remèdes.

Que nous répondent les compagnies d'assurance, que nous disent les capitalistes, lorsqu'on s'adresse à eux pour assurer nos maisons, pour obtenir d'eux des capitaux?

"Hull—vous avez un aqueduc défectueux, serait-il bon à quelque chose qu'il vous ne savez même pas le faire fonctionner,—vous n'avez ni pompiers, ni pompes "sérieux, votre conseil de ville "passe des règlements qu'il s'empresse de transgresser tout le premier,—vous laissez des ponts qui menacent de crouer un six "mois après livraison, vous n'avez même pas la précaution de faire "un acte valable et valide pour des "entreprises de 12 à 15 mille piastres, on vous dit des aveugles "négligents."

Voilà ce qu'on nous répond et j'en passe.

Que faut-il faire ou dire pour réveiller nos concitoyens de leur sommeil léthargique?—quelle batterie galvanique faut-il faire pour ouvrir les yeux de tous ceux qui ne veulent pas voir au delà du fond de leur gosset?

J'ai perdu quatre mille piastres au dernier feu—je crois que c'est assez,—et quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, quoiqu'on pense, mes excellents concitoyens apprendront sous la houlette de qui ils vont à la ruine. A revoir messieurs.

ACHILLE TALBOZ.

Hull, 14 juillet 1888.

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT D'UN SURPLUS DE STOCK DURANT CE MOIS BRYSON, GRAHAM & CIE

BON COTON JAUNE 3 CENTIMS INDIENNES, GRAND ASSORTIMENT 4 1/2 " BONS COTONS BLANCS 5 " LAINAGES PESANTS 10 " MEILLEUR SHIRTING, 30 POINCES 12 1/2 " NAPPE 15 " CACHEMIRES NOIRS 15 " TWEED PESANT TRES-FORT 25 " PANTALONS EN TWEED POUR HOMMES \$1.00

ET 300 PAIRES DE COUVERTES BLANCHES, TOUT LAINE, ACHETÉES EN JOB VALANT \$4.00 POUR \$2.25.

BRYSON, GRAHAM & CIE., Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES "CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BJR SAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE: BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subjourns, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscritioms, Etc., etc., etc Pour les Greffiers et les Commissaires Livres, Têtes de comptes, Mémoires, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Rayels, pes

POUR NOTAIRE Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de bilan, Procurations, Quitances, Transports, Prêts, Obligations, etc Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Adresses, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc, etc

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00 " En dehors de la ville \$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an \$1.00 (variablement payable d'avance.)

Hourie de louage d'Ottawa. G. GRATTON & Co. Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement. TOUTES SORTES DE Profès, Meubles, Vainelles, Ferreries Chimées, Marchandises de Fantaisie, Men-bies au Salon, Argentier, Plaquets, Couteillers, Mirroirs, Barres de Feudres, Escaliers pour Hôtels, Voitures d'Étapes, Véloçépedes, Charrettes, Tapiss, Produits, Gravures, Etc. Contes les Marchandises requises pour meubler une maison en complet, à la Salle de Variété. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYBODEN.

GEORGE PHILBERT, Peintre d'Enseignes et de Maisons. Coin des rues Dalhousie et St Patrice. D'ORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A 4, 2, 1, ETC. PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE. 30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE VIENNENT D'ÊTRE REÇUS. Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.

ANNE A. LAWYER M.D., C.M. graduée du "Queen's University" Kingston. Bureau: 821, rue Sparks, Résidence: 12, rue Saint-James, Ottawa. S'occupe de maladies des femmes et des enfants. Canadian Bank and Commerce. AFFAIRES GÉNÉRALES DE BANQUE. DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES. Traités sur la Colombie Anglaise et San Francisco. SCRIPES des Territoires du Nord-Ouest. R. GILL, Ottawa, 197-2. AUX ENTREPRENEURS. Des soumissions seront reçues par le sous-signé jusqu'à 4 heures VENDREDI, le 23 courant, pour l'érection d'une ÉGLISE EN PIERRE SUR LA RUE QUEBÉLARD. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre de "St. Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel," égal à cinq pour cent du montant de la soumission, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions de son contrat au cas où il ne serait pas accepté. Si les soumissions ne sont pas acceptées le chèque sera remis. On devra fournir des sur-tits pour la due exécution du contrat. Le plus basse et admissible soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

FEUILLETON DU "CANADA." LE CONDAMNÉ A MORT PREMIERE PARTIE VI

—Est-ce qu'il y avait du monde dans le bois ? —Je ne sais pas. —Vous n'avez rencontré personne ? —Excepté deux garçons de l'Ermitage que je connais... —De telle sorte, insista le juge devenu tout à coup très grave, presque dur... aucun témoin ne vous a vu ? —Oh ! je ne voudrais pas l'affirmer... j'étais occupé après mon bouff... que je n'avais pas le temps de regarder... Du reste, ajouta naïvement le boucher, personne ne peut vous raconter mieux que moi ce qui a eu lieu ? —Continuez, dit le juge sèche-ment. Le visage de M. de Valtémar était changé. Il avait pâli. Et la pâleur mettait une teinte terreuse sur le jaune foncé de la face. La certitude de la culpabilité de Lauriot commença à pénétrer dans l'esprit du magistrat. d'abord il avait douté, au premier aspect du jeune homme. Il ne lui semblait pas que cette figure rouge et naïve, aux gros yeux bleus, que cet air de bonté répandu sur la physionomie fut un masque trompeur derrière lequel se cachaient des pensées sinistres, derrière lequel se dérobait un crime horrible. Main-tenant tout cela ne lui paraissait pas impossible. Le boucher, pour sauver sa tête, jouait une comédie admirablement bien étudiée. Voilà ce que le juge d'instruction se disait.

—Combien de temps a duré cette poursuite je demande à-il. —Dame ! au moins deux heures... Je n'ai pu rattraper le bouff que dans les bois de Charville... Après cela, il a fallu revenir... Il était près de onze heures quand je suis rentré à la bucherie par l'écurie, comme cela m'arrive toutes les fois que je suis en retard... afin de ne pas réveiller la mère et la petite qui dorment... Vous dites que ma sœur m'a tout de même entendu ?... c'est possible... Elle a le sommeil si léger, la pauvre... c'est comme un oiseau... Aussitôt rentré, je me suis mis au lit et c'est le lendemain matin qui était hier, à huit heures, que la Fine est venue m'apprendre qu'on avait assassiné Charlotte... Voilà tout ce que je sais, monsieur le juge, tout... je n'ai plus rien à dire... J'espère bien qu'on va me rendre la liberté, n'est-ce pas ?... Est-ce que vous avez vu dans ce que je vous ai dit quelque chose qui puisse me faire accuser du meurtre de Charlotte ? Non... on a pu croire tout de suite, par ce que je suis un boucher... que je suis coupable... mais ça ne tient pas longtemps, des soupçons pareils, n'est-il pas vrai ? —Taisez-vous ! dit le juge... attendez que je vous interroge... C'est que je voudrais m'en aller le plus vite possible, voyez-vous, on doit être inquiet à la maison... je suis sûr que Denise pleure toutes les larmes de ses yeux et que la mère est malade... M. de Valtémar haussa les épaules :

—C'est bien... je vous ai prié de vous taire, fit-il avec rudesse. Le brave garçon, très rouge, embarrassé, ne dit plus mot. Le juge d'instruction fit un signe à son greffier. —Apportez les scellés. Le greffier sortit, méthodique, ne se pressant pas. Quelques instants après, il déposait sur le bureau du juge les deux morceaux du bâton auxquels adhérait des cheveux collés avec du sang ; les empreintes moulées des pas trouvés dans le Champ-Loiseau ; une jarretière ; une pièce de cotonnaide bleue ; une paire de gros souliers. Après quoi il reprit sa place et attendit. —Jacques Lauriot, dit le juge vous êtes accusé d'avoir assassiné Charlotte Gélibert, votre fiancée. —C'est faux ! dit le boucher avec violence. —Reconnaissez-vous ceci ?... Et le juge montrait les deux morceaux enflammés du fouet qui avait servi à l'assassinat. —Oui, c'est mon fouet... —C'est avec ce fouet que vous avez tué Charlotte, en lui portant un coup terrible à la tempe. Le bâton s'est cassé en deux... ce sang est celui de la jeune fille... ces cheveux sont les siens... Avouez ! —Mon Dieu ! dit Lauriot avec un rugissement... moi, avoir un rugissement... moi, avoir un rugissement ?... Vous êtes fou ! —Soyez plus respectueux ! Lauriot haussa les épaules. La colère le gagnait. Il avait des tremblements dans les mains.

—Ce bâton a été retrouvé dans l'abbattoir. Voulez-vous nous expliquer comment, puisque vous niez le crime, il a pu être apporté là... Vous l'aviez à la main en revenant de Viroflay. —Oni je l'avais... je vous ai déjà expliqué ce qui s'est passé... quand Charlotte m'a quitté je lui ai donné pour se protéger. —No persistez pas dans ce système de défense... Vous avez inventé cette poursuite de votre bouff, afin d'expliquer l'emploi de votre temps à l'heure ou Charlotte était assassinée... vous avez tort de vouloir tromper la justice, vous vous enlevez de cette façon le bénéfice qui pourrait résulter de circonstances atténuantes. Dans votre intérêt, Lauriot, je vous adjure de dire la vérité... —Je dis ce qui est, entendez-vous bien ? —Non vous mentez, tout le monde, vous avez tué Charlotte, soit dans le bois de Meadon, soit près de votre abbattoir. Pais, pour cacher votre crime, vous avez traîné le corps dans la plaine. Voici une jarretière, retrouvée au coin de la haie du jardin... voici une poignée de cheveux pleins de sang qui était attaché à une touffe de buis... voici un soulier qu'on a retrouvé au bas du coteau, à l'entrée du bois... une pièce de cotonnaide de la robe de la victime qui flottait à une branche d'églantier... toutes ces traces venaient en droite ligne de la bucherie... hier matin, les traînées dans l'herbe étaient visibles... à deux reprises le cadavre s'est échappé de vos mains, vous-même, vous avez tombé... Lauriot eut un éclat de rire strident qui fit sauter le greffier sur son fauteuil et passer un petit frisson dans les épaules du juge, habitué pourtant à tous les désespoirs.

—Mais si j'avais tué cette enfant, dit-il d'une voix si enrouée qu'elle était presque inintelligible, est-ce que j'aurais eu besoin de la traîner comme vous dites... je l'aurais portée des heures dans mes bras... je suis fort, c'est connu... —L'horreur de ce crime vous enlève votre présence d'esprit. Le boucher baissa la tête et se mordit les lèvres jusqu'au sang. Il sentait qu'il n'était plus maître de lui. Il faisait des efforts pour retrouver le calme, mais vainement. Toute sa nature tranquille était bouleversée. Dans ce tête à tête simple, une effroyable tempête grondait. Ses poings s'ouvraient et se fermaient, comme pour briser ces liens qui ne voyait pas, mais dont chacune des questions du juge appelant saisi sa lui la louchait.

Celui-ci, froidement, continua: —Voici le moule des pas qui ont été relevés dans le Champ-Loiseau ; la longueur et la largeur de vos gros souliers ferrés s'adaptent parfaitement à ces empreintes... —Mais comment peut-on le savoir ?... Les chaussures que je portais ce jour-là, je les ai aux pieds... M. de Valtémar eut un sourire sceptique. Il désigna les souliers qui étaient sur son bureau... —Reconnaissez-vous ceux-là pour vous appartenir ? —Certainement. —Et bien, regardez ! Le juge prit les souliers, les posa doucement dans le moule des empreintes prises au Champ-Loiseau. Ils s'y adaptaient, de tous les côtés. —Etes-vous convaincu de l'utilité de vos dénégations ? Lauriot ne répondait pas. Il était devenu tout à coup horriblement pâle... il avait un regard affolé... —Et bien ? dit le juge qui triomphait. —Je ne sais pas, moi, dit le boucher... il n'y a tant de chaussures qui se ressemblent... —Oh ! vous ne pouvez pas vous y tromper... Il y a huit jours, vous avez dit au cordonnier Pillet votre voisin : "J'ai des brodequins à res-embler... il faudra que je vous les donne, père Pillet." Vous les avez montrés au cordonnier. Celui-ci remarqua qu'il manquait une dizaine de clous en d dans... Or, ces brodequins les voici... le père Pillet les a reconnus... voici la place des clous qui manquent... et, sur les empreintes du champ, cet emplacement est très visible... Si vous niez encore, c'est l'évidence même qui vous condamnera. Lauriot baillotta quelque chose...

—Que dites-vous ? demanda le juge qui n'avait pas entendu. —Mais maintenant, il se taisait, examinant avec un regard terrier ces souliers qui le condamnaient. Il essaya pourtant de réagir encore... il ent un geste de la tête comme s'il eût voulu chasser un cauchemar.

(Continuer)

Publié p... 10ème ANNÉ... L. E. D. Prix d'abonnement... M. le Dr T... K mouras... M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...

M. le Chant... fois beaucoup... Mo. de...